

# Canal

Le journal de Pantin

N° 242 - octobre 2015

## BNP Paribas : 700 nouveaux salariés début 2016

Page 24



### Restauration scolaire

Le Sivuresc  
fête ses  
dix ans  
Page 16



### Jeux olympiques

Pantin, dans la  
short list pour  
accueillir le  
village olympique  
en 2024  
Page 8



### Gestion écologique

La ville obtient  
un label pour  
la gestion  
écologique de  
ses arbres  
Page 22



Direction de la Communication - septembre 2015



7-10 AVRIL 2014  
PANTIN / MONTREUIL

FIFM

FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM SUR LES  
MÉTIERS D'ART

APPEL À FILMS  
JUSQU'AU 30 OCTOBRE 2015

WWW.FIFMA.COM

CO-ORGANISATEUR  
CO-ORGANISER

ATELIERS D'ART  
DE FRANCE

Est  
Ensemble

Ville de  
Pantin

Marche pour ta santé !

Randonnée pédestre

DÉPART (9H30)  
MAIRIE DES LILAS  
ARRIVÉE  
ÉGLISE DE PANTIN

SAM.  
03  
OCT.  
2015



ville des Lilas

Pantin

CDC93

# sommaire n° 242

## 4/11 Vivre à Pantin

- 4 Décès de Guy Léger
- 6 En bref et en images
- 8 JO : Pantin dans la short-list !
- 10 Le square du 19 mars 1962 va faire peau neuve

## 12/17 À LA UNE : LA RENTRÉE !

## 18/25 Pantin avance

- 18 Urban déco concept
- 22 Label arbres
- 23 Travaux
- 24 Nouveaux bureaux de la BNP

## 26/35 Ça, c'est Pantin

- 26 Plongée artistique à la piscine Leclerc
- 28 Estelle Henriot : d'un art à l'autre
- 30 Pantin à l'heure gaélique
- 32 Tribunes politiques
- 34 Fightness club  
Programme des marchés

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél.: 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Rédacteurs: Alain Dalouche, Coralie Giausserand, Tiphaine Cariou, Cécile Grès, Ronan Dayon. Maquettiste: Bruno Chevreau. Photographes: Gil Gueu, Jérémy Neveu, Elodie Ponsaud, Toufik Oulmi. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 31 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Pour contacter la mairie: © 01 49 15 40 00



# De l'éco-village à l'éco-quartier

En septembre, je vous annonçais que la Ville de Pantin faisait le pari des Jeux en voulant être candidate à l'édification du Village olympique et paralympique en 2024.

Cela nécessitait un préalable: que Pantin fasse partie de la liste des sites candidats. C'est devenu une réalité lundi 7 septembre lors du conseil d'administration d'Ambition Olympique, association missionnée pour présenter la candidature de Paris au Comité International Olympique (CIO). Depuis, Pantin est visitée par toutes les parties amenées à se prononcer: État, Région, Ville de Paris, CNOSE.



La force de notre candidature tient d'abord dans sa sincérité et son humilité. Ce n'est pas une poussée d'égo territorial qui nous a amenés à proposer le site de l'éco-quartier. Notre idée est que l'éco-quartier, adopté en concertation avec les habitants en 2010, soit mis à disposition des jeux olympiques pour faire un éco-village. Puis que cet éco-village devienne l'éco-quartier. Notre candidature est placée sous le signe du développement durable grâce au bois: nous proposons une construction en bois massif qui permettra de rembourser une grande partie – voire totalement – la dette carbone des Jeux Olympiques.

Nous proposons d'isoler le boulevard périphérique au bénéfice des Parisiens et des Pantinois. Nous imaginons une série d'équipements et de logements qui pourront être démontés au terme des JO pour être reconstruits sur Paris et sur Est-Ensemble.

La Ville de Pantin ne fait pas un calcul savant pour se servir des Jeux Olympiques et Paralympiques, nous voulons nous mettre au service des JO pour édifier aux yeux du monde entier un éco-village exemplaire qui deviendra l'éco-quartier unifiant Pantin.

**Bertrand Kern**  
Maire de Pantin - Conseiller  
départemental de Seine-Saint-Denis  
Conseiller communautaire



Guy Léger

# Un homme au service des autres

**Du syndicalisme à la politique et jusqu'à l'écologie, Guy Léger a mené de nombreux combats tout au long de sa vie. Ce parcours militant l'a conduit de l'usine à la mairie de Pantin, dont il fut l'un des élus pendant plus de trente ans.**

« Avec lui, c'est une partie de la mémoire de Pantin qui disparaît. C'est une page d'histoire qui se tourne », a déclaré le maire de Pantin Bertrand Kern en hommage à Guy Léger, élu pantinois pendant plus de trente ans. Retracer la vie de Guy Léger c'est effectivement entamer un voyage dans la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle. De la guerre aux Trente Glorieuses jusqu'au choc de la désindustrialisation, il a connu les grandes transformations économiques, sociales et technologiques de notre époque. Témoin et acteur de son temps, il a mené une vie d'ardent militant qui l'a mené de l'usine à la mairie de Pantin.

## Un ouvrier militant

En 1951, à l'âge de 14 ans, il commence sa vie d'ouvrier dans les Fonderies de Bobigny. Il fait alors connaissance avec le monde de l'usine et s'éveille à l'action militante. En 1953, il entre à la Polymécanique, la plus grosse usine du Pantin de l'époque. Il prend sa carte à la CGT en 1954 et s'engage dans l'action syndicale au sein de son usine. La même année, il devient membre de la Jeu-



Manifestation devant l'usine Elus, rue Compans, en 1985.

nesse Communiste. Il adhère au Parti Communiste Français (PCF) en 1955 et y exerce des responsabilités locales, départementales et nationales. C'est en 1956 que, en homme

engagé, Guy Léger participe à ses premières grèves contre les licenciements, pour la hausse des salaires et l'obtention d'une troisième semaine de congés payés. Toujours précurseur, il refuse, en 1957, de participer à la guerre d'Algérie.

En mai 1968, il participe à la grève générale comme syndicaliste CGT au sein de son usine. « 1968 est une date qui sonne fier dans l'histoire du mouvement ouvrier de notre pays et dans l'histoire du mouvement étudiant », se réjouit-il dans l'ouvrage *Quatre pas dans le chemin des vignes* (éditions Le Temps des Cerises, 2011).

En 1970, il quitte l'usine, avec un pincement au cœur, pour devenir permanent du Parti Communiste Français. « Pour moi, quitter la "Poly" c'était "dur" comme on dit. » C'est aussi l'attachement à la vie et aux gens de sa banlieue qui l'a poussé à s'engager. « Bobigny, Pantin c'est ma banlieue, c'est mon pays. » Cet attachement on le retrouve également dans son action comme élu de Pantin. En 1971, il devient premier adjoint aux côtés

du maire Fernand Lainat. Chargé de l'urbanisme, des travaux et du logement, il s'investit notamment dans la construction d'écoles et de logements sociaux.

## Un élu investi

« C'était un élu municipal investi. Il alliait le souci de la réflexion et la détermination politique », se souvient Jacques Isabet, maire de Pantin de 1977 à 2001. Les deux hommes ont partagé un destin politique commun pendant plus de 30 ans. En 1989, Guy Léger devient adjoint au maire chargé de l'aide sociale. Une délégation qui lui permet d'exprimer toutes ses qualités d'homme généreux. « S'il y avait une expulsion, il fonçait. Il voulait changer le monde », souligne Jacques Isabet. De nouveau premier adjoint en 1995, il préside la commission des finances et prend en charge le personnel. « Il était humain et impliqué. On pouvait compter sur lui. Il avait toujours le souci de l'utilisateur et des employés », se rappelle Anne-Marie Zinn, assistante sociale à la ville de Pantin. *C'était du concret avec lui.* » Tout au long de sa carrière politique, il a vu



Le 6 juin 2011, dans les salons de l'hôtel de ville, Guy Léger signe son livre *Quatre pas dans le chemin des vignes*.

et participé à la modernisation de Pantin. Au cours des changements, parfois difficiles comme la désindustrialisation, il a su accompagner les Pantinois au plus près, avec toujours le souci d'améliorer leur vie quotidienne. Généreux, engagé et humaniste, tels sont les qualificatifs pour décrire Guy Léger, un homme dont la vie a été consacrée aux autres. Une figure dont Pantin s'honore.

Ronan Dayon

## L'écologie, un engagement de longue date

La défense de l'environnement a fait partie des nombreux combats de Guy Léger. Précurseur, il a participé à la fondation, en 1981, du Mouvement National de Lutte pour l'Environnement qu'il a présidé de 1994 à 2006. Cet engagement en faveur de l'écologie l'a amené à participer activement au sommet de Rio en 1992 et à celui de Johannesburg de 2002 et lui a aussi permis de rencontrer des personnalités aussi diverses que Jacques Yves Cousteau ou Haroun Tazieff. Pour Guy Léger, l'action du MLNE s'inscrit dans le cadre du développement durable, dont la priorité est de lutter contre le réchauffement climatique et les gaz à effet de serre. Dans ce combat, il n'oublie pas ce qu'il a toujours défendu : l'homme. « Il ne peut y avoir de respect de l'environnement sans respect de l'homme », rappelle-t-il dans son livre.



En novembre 1965, voyage au centre spatial de Moscou. On reconnaît Guy Léger au centre, couvert d'une chapka noire, avec à sa droite, Jean Lolive.

Le 4 septembre, au cimetière de Pantin, les très nombreux amis de Guy Léger se sont réunis pour lui rendre un dernier hommage.







↑ Du 18 au 20 septembre, pour les **Journées Européennes du Patrimoine**, l'hôtel de ville de Pantin était à l'honneur ! Plus de 500 personnes ont fait le déplacement pour découvrir leur mairie de manière différente.



↑ Le 12 septembre, au Ciné 104, la ville de Pantin présentait son offre **d'actions éducatives, scientifiques et culturelles** aux enseignants des classes de maternelles et élémentaires.



↑ Une réunion publique présentant le résultat de la consultation sur les nouveaux **aménagement des rues Weber et Lesueur** a eu lieu le 17 septembre dernier.

← Le dimanche 6 septembre, était célébré le soixante et onzième anniversaire de **la libération de Pantin**.



↑ Le 15 septembre, inauguration de la **résidence sociale Vilogia**, rue Denis Papin. Réalisée dans le cadre du projet de renouvellement urbain des Quatre-Chemins, elle compte 56 logements.



← Le 18 septembre, au théâtre du Fil de l'eau, la **compagnie Adelaïde&Co** présentait une œuvre questionnant notre rapport au travail, ses codes, ses normes et ses contradictions.

→ Le 16 septembre, inauguration de la **halle de Pantin**, gigantesque espace commercial accueillant des entreprises du bâtiment, filiales de St-Gobain Distribution.



← Le **salon des associations** du 5 septembre au square du 19 mars a été l'occasion de mettre en relation les Pantinois avec le monde associatif de la ville pour leur permettre de trouver leurs activités.





Village olympique des Jeux 2024

# Pantin dans la short-list!

Début juillet, Pantin candidait pour devenir le village olympique des JO de 2024 dont Paris souhaiterait obtenir l'organisation. Outsider assumé, Pantin a pourtant été retenue dans la liste des trois dernières villes en course. Le 18 septembre dernier, une délégation de 40 personnes est venue visiter le site.

« Bienvenue à Pantin », lance Bertrand Kern, ce matin de septembre plutôt pluvieux, à la délégation qui visite les trois derniers sites retenus pour le village olympique. Anne Hidalgo, Maire de Paris, Thierry Braillard, secrétaire d'État au sport mais aussi des représentants du ministère ainsi que du CNOF (Comité National Olympique et Sportif Français) sont présents. Afin de les aider à imaginer le futur site, c'est sur les toits des logements de la caserne des pompiers dont la vue est imprenable, que l'accueil a lieu. Avant de monter, Bertrand Kern distille quelques mots : « Pantin, c'est la seule candidature un peu parisienne. C'est aussi une candidature développement durable. Nous bénéficions d'une desserte en transports en commun fantastique. À titre d'exemple, le Stade de France est à sept minutes. Enfin, notre candidature peut parler à l'international grâce à la dimension culturelle et économique de la Ville. Voilà, je n'ai plus qu'à dire : que le meilleur gagne ! » Quelques applaudissements plus tard, c'est l'association Ambition Olympique qui prend en charge la présentation du site.

## Qui sont les deux concurrents ?

**Le Bourget-Dugny.** Le village olympique s'étendrait sur les 35 hectares de l'aire des Vents jusqu'au terrain des Essences.

**Pleyel-L'Île-Saint-Denis.** Le village serait installé des deux côtés de la Seine et relié par une passerelle.



Bertrand Kern, maire de Pantin, a accueilli la délégation qui visite les sites retenus, le 18 septembre dernier.

## Eco-responsabilité et bien-être

En prenant de la hauteur, et grâce aux grands panneaux prévus pour aider à visualiser le mieux possible, l'éco-village apparaît peu à peu dans l'imaginaire. En insistant d'abord sur un espace dédié à un habitat urbain solidaire, écologique et responsable avec une palette végétale adaptée, Pantin montre sa volonté de réaliser les premiers Jeux véritablement durables de l'histoire de l'olympisme. Aussi, l'omniprésence du bois comme composante essentielle du village renforce l'aspect vertueux et durable du projet. Durable, car il a vocation à être transformé et réutilisé dès l'année suivante (2025) comme éco-quartier avec 120 000 m<sup>2</sup> de logements, 120 000 m<sup>2</sup> de bureaux, 6500 m<sup>2</sup> de commerces et 29 500 m<sup>2</sup> d'équipements. C'est ensuite l'aspect bien-être de l'athlète qui est abordé, avec un village olympique conçu pour lui et sa sérénité durant l'événement. Tout le village a été pensé et organisé afin que le quotidien de ses occupants soit facilité.



Ont participé à la visite: S. Troussel, président du Conseil départemental 93, J-P. Huchon, président de la Région Île-de-France, et A. Hidalgo, maire de Paris.

## La sécurité, une garantie indispensable

La sécurité est l'un des enjeux majeurs des candidatures. Les athlètes doivent bénéficier d'un environnement sûr. Pantin propose donc des accès sous contrôle permanent, un dispositif de vidéo-protection et un per-

sonnel de surveillance déployé 24h/24h. Si le périphérique est un avantage pour la desserte des athlètes, il devient également un inconvénient en matière de sécurité. C'est pourquoi, Bertrand Kern a proposé de l'isoler avec un dispositif en bois, aussi solide qu'un coffrage en béton.

## Réponse le 6 novembre

Alors qu'au départ, Pantin se présentait comme le véritable petit poucet de cette course à l'obtention du village olympique, le voilà dans le dernier sprint. Au départ, une décision était prévue début octobre, mais l'arrivée inattendue du projet

pantinois aussi sérieux que crédible, a redistribué les cartes. Le 5 novembre prochain, Ambition Olympique, composé de 19 personnes (dont dix sportifs et neuf représentants de l'État et des collectivités) officialisera son choix et l'on saura si la belle histoire de la candidature de Pantin continue.

Cécile Grès



## Campagne de mobilisation pour la candidature de Paris

Au lendemain du lancement par le Comité olympique de la campagne de mobilisation pour la candidature de Paris aux JO 2024, la Seine-Saint-Denis a célébré ses champions. Le 26 septembre, le Conseil départemental a réuni au salon Elyseum du stade de France, de grands sportifs du département. Parmi eux : Jimmy Vicaut, 1<sup>er</sup> aux 100 m sprint aux Championnats de France et vice-champion d'Europe, Antoinette Nana Djimou, championne d'Europe en heptathlon, Audrey Tcheuméo, médaille de bronze judo aux Jeux Olympiques de Londres.



# Le square du 19 Mars 1962 va faire **peau neuve**

Après le parc Stalingrad, celui de la Manufacture et le square Vaucanson, c'est au tour du square du 19 Mars 1962 d'être rénové. Précisé par le biais d'une consultation, le projet prévoit de moderniser et d'agrandir l'espace. Lancement du chantier en octobre. Réouverture du parc prévue pour avril 2016.

« Le square méritait un sérieux lifting, indique Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la démocratie locale, de la qualité de l'espace public, des travaux et de la politique de la ville. On avait quelques idées pour sa rénovation mais il était important de consulter la population pour peaufiner le projet final. » Le projet, disposant d'un budget de 400 000 €, a été choisi au terme d'une consultation publique organisée de

juin à septembre 2015. Deux versions du futur parc étaient proposées aux habitants de Pantin: un parcours zen-détente comprenant un théâtre de verdure, un espace yoga/ tai chi/ qi gong et un terrain de pétanque; ou un parcours sportif avec un mini terrain de foot brésilien, un circuit de santé et des agrès de musculation.

**Une forte participation**  
53 % des 1034 réponses obtenues ont été en faveur du parcours zen-détente. Le choix s'est joué à peu de chose, le parcours

sportif obtenant 46 %. « Le parc sera bien zen. Mais il y a également une forte demande pour des agrès sportifs. Nous en installerons une proximité, le long du canal de l'Ourcq », explique Mathieu Monot. L'intérêt suscité par cette consultation mérite d'être souligné. « La participation est très bonne, au-delà de ce que l'on espérait », indique l' élu. Un succès qui s'est notamment joué lors de rencontres publiques comme la fête de la Ville ou le salon des associations, où les participants étaient invités à s'exprimer dans l'urne itinérante mise à leur disposition. « Ces événements, qui ont permis des échanges directs avec les habitants, nous ont été très utiles pour affiner le projet », précise-t-il.

## Un espace vert familial

La rénovation du parc prévoit de nombreuses améliorations de l'équipement: des espaces verts plus étendus, davantage de coins de détente et de jeux pour les enfants, très demandés par les habitants. Est prévue: la rénovation des aires de jeux avec un espace pour les petits de 2 à 5 ans et un pour les plus grands de 6 à 10 ans. Les enfants sont en effet nombreux à fréquenter le parc en raison de la proximité de l'école Louis-Aragon. Avec la mise en place d'un accès aux normes handicap, le square gagnera aussi un jeu pour les personnes à mobilité réduite.

## Un projet éco-responsable

L'ensemble de la rénovation s'inscrit dans une démarche éco-responsable. « Cette dimension est prise en compte dans tous les aménagements. Nous avons la volonté d'inscrire le parc dans une forme de durabilité », affirme Mathieu Monot.

Les travaux débuteront début octobre, avec une particularité: le projet sera directement réalisé par les services de la Ville. « On a un vrai savoir-faire sur les espaces verts à la ville de Pantin », rappelle l' élu. L'inauguration du nouveau square est prévue pour avril 2016.

Ronan Dayon



## HYGIÈNE Campagne de dératisation

Du 2 au 6 novembre, se déroulera la campagne de dératisation de la ville. L'ensemble des réseaux d'égouts et établissements publics seront traités. Il est fortement conseillé aux particuliers et aux syndicats de copropriété, de programmer la dératisation de logements et résidences durant la même période, en s'adressant à une société spécialisée.

Les propriétaires d'immeubles ou d'établissements privés ont pour obligation de prendre toutes mesures nécessaires pour éviter l'introduction et la prolifération des rongeurs dans la commune. Par exemple: obturer ou grillager les ouvertures susceptibles de permettre la circulation des rats, et bien sûr, assurer l'entretien de ces dispositifs de protection.

## ASSOCIATION Lutter contre la discrimination à l'emploi

Créée en 2002, l'AFIP (Association pour favoriser l'intégration professionnelle) accompagne des jeunes diplômés (de Bac + 3 à Bac + 5) issus de la diversité ou résidant dans les quartiers populaires dans leur recherche d'emploi, d'alternance, ou dans leur création d'activité. Parmi l'aide proposée par l'association: suivi individualisé, mobilisation de son réseau de bénévoles et d'entreprises partenaires, ateliers thématiques de professionnalisation animés par des experts, formation à la lutte contre les discriminations. L'AFIP est également à la recherche de bénévoles, « parrains » et « marraines » pour épauler les jeunes dans leurs démarches.



● **AFIP Tour Essor 93 14, rue de Scandicci** ☎ 01 48 96 27 30  
[accueil@afip-asso.org](mailto:accueil@afip-asso.org) [www.afip-asso.org](http://www.afip-asso.org)



## Inauguration du terrain Marcel-Cerdan

Le terrain de rugby et de football situé au cœur du complexe sportif Marcel Cerdan, dans le quartier des Quatre-Chemins, a été réhabilité. Ce terrain est le plus souvent mis à disposition d'un public scolaire et associatif. Une pelouse synthétique a été implantée et les abords aménagés. Un tel terrain peut être utilisé, en moyenne, 35 heures par semaine alors qu'une pelouse traditionnelle ne supporte pas plus de huit heures par semaine. L'éclairage a été repris pour permettre les entraînements en nocturne.

● **Samedi 10 octobre à 11.00 Inauguration du stade Marcel-Cerdan**  
170, avenue Jean-Jaurès  
Pour toute information ☎ 01 49 15 38 01



# DES EFFECTIFS EN AUGMENTATION

La rentrée 2015 a été marquée par une forte augmentation des effectifs et l'ouverture de neuf classes supplémentaires dans les écoles de Pantin. En continuité avec la mise en place de la réforme des rythmes scolaires l'an dernier, les activités périscolaires se diversifient.

Cette année, ce ne sont pas moins de neuf classes qui ont été ouvertes à Pantin dans les écoles maternelles et élémentaires de la ville pour accueillir 200 élèves de plus entre la petite section et le CM2.

Pour gérer leur accueil dans les meilleures conditions, de nombreux investissements ont été engagés. Sur les neuf classes ouvertes, sept sont équipées de mobilier totalement neuf.

Toutes les écoles ont bénéficié de travaux durant l'été : réfection des peintures intérieures, renouvellement des systèmes de sécurité incendie, renforcement des clôtures, renforcement de l'étanchéité des toitures. Les élèves ont retrouvé ou découvert leurs écoles dans de bonnes conditions.

En plus des 176 000 euros dépensés par la ville en fournitures scolaires, l'informatisation des écoles se poursuit. D'ici la fin de l'année, 37 vidéoprojecteurs seront installés dans les classes. Aussi, toutes les salles informatiques ont été rénovées et au fil de l'année, les classes seront équipées en ordinateurs connectés à Internet.

## Les activités périscolaires renforcées

Outre les actions conduites par les services municipaux, 18 associations (contre 11 l'an dernier) interviendront dans les écoles dans le cadre de la pause méridienne. Neuf sont nouvelles et animeront des ateliers inédits.

Seront proposées aux enfants, des activités artistiques (arts plastiques, danse, musique, audiovisuel), sportives (volley, badminton, tir à l'arc, jeux d'oppositions, arts du cirque), en lien avec les sciences (découverte de l'astronomie, de la biodiversité, de l'architecture), avec la santé (alimentation équilibrée).

Parmi les projets : l'éveil et l'initiation aux danses d'Afrique, l'observation astronomique de jour avec des télescopes ou encore une initiation au cinéma d'animation.

## La rentrée en chiffres

**9** classes ouvertes

### Maternelles

**2 573** élèves

**100** classes

### Élémentaires

**3 530** élèves

**149** classes

**4 424** enfants en moyenne mangent à la cantine chaque jour (hors mercredi)

**363** adultes sont mobilisés lors de la pause méridienne pour encadrer les activités périscolaires



## LES ÉCOLES SE REFONT UNE BEAUTÉ

Comme chaque année, écoles et centres de loisirs ont profité de la période des vacances pour se préparer à la rentrée. Tour d'horizon des travaux réalisés cet été.

### École Plein-Air/Méhul

- ▶ remplacement du système d'alarme anti-intrusion: 30 000 €
- ▶ réfection de l'étanchéité de la toiture terrasse au-dessus de la rotonde: 40 000 €
- ▶ réfection d'une partie de la cour: 86 000 €
- ▶ réparation de jeux: 5400 €
- ▶ réfection d'une partie de la cour de l'élémentaire: 86 000 €



École Plein-Air/Méhul

### École Georges-Brassens

- ▶ réfection du sol souple: 22 000 €
- ▶ mise aux normes du jeu de la cour du centre de loisirs: 3400 €
- ▶ marquage de marelle: 360 €

### École Joliot-Curie

- ▶ sécurisation de la toiture: 15 000 €

### École Liberté

- ▶ remplacement du système de sécurité incendie: 6 000 €
- ▶ réparation du jeu à grimper et échelle de cordes: 2 000 €

### École Hélène-Cochennec

- ▶ traitement des arbres: 1 400 €
- ▶ marquage de marelle: 350 €

### École Henri-Wallon

- ▶ réalisation de l'étanchéité dans la galerie technique située au-dessus de l'école – en cours: 200 000 €
- ▶ remplacement du rideau du plateau sportif dans le gymnase: 22 000 €

### École Jean-Jaurès

- ▶ sécurisation de la cour, marquage de jeux en élémentaire et maternelle: 2 900 €
- ▶ minéralisation des fosses d'arbre: 1 900 €



École Georges-Brassens

### École Marcel-Cachin

- ▶ traitement des arbres: 2 400 €

### École Édouard-Vaillant/Jean-Lolive

- ▶ remplacement du cheminement extérieur: 10 000 €
- ▶ réfection de la peinture du hall et des couloirs: 32 000 €
- ▶ traitement des arbres: 3 900 €

### École Sadi-Carnot

- ▶ amélioration de l'alarme incendie: 6 000 €
- ▶ marquage de jeux: 120 €
- ▶ traitement des arbres: 530 €
- ▶ Et pendant les vacances de La Toussaint : traitement de l'acoustique du réfectoire: 30 000 €

### École Eugénie-Cotton

- ▶ réfection de la cour, avec pose d'un sol souple: 17 600 €
- ▶ mise en conformité du sol souple sous les jeux de la cour du bas: 16 400 €
- ▶ réparation du jeu à grimper: 2 600 €

### École La Marine

- ▶ réparation du jeu bateau: 480 €



École Saint-Exupéry

### École Louis-Aragon

- ▶ remplacement de l'armoire électrique: 6 000 €
- ▶ remplacement d'une façade: 130 000 €
- ▶ marquage de jeux: 1 600 €
- ▶ Et pendant les vacances de La Toussaint : traitement de l'acoustique du réfectoire: 25 000 €

### Centre de loisirs Siloe

- ▶ peinture de cages d'escalier et pose de faïence sur les murs: 32 000 €

### Centre de loisirs Jacques-Prévert

- ▶ réfection des peintures au 1<sup>er</sup> étage: 39 000 €

### Gymnase Maurice-Baquet

- ▶ réfection de la façade: 200 000 €

### École Saint-Exupéry

- ▶ mise en sécurité des barrières autour de la cour: 3 000 €
- ▶ mise en place de garde-fou sur les jeux: 2 000 €

### 3 questions à: Hervé Zantman adjoint au Maire en charge des affaires scolaires.

Comment s'est passée cette rentrée ?

**Hervé Zantman :** Elle s'est passée dans la sérénité. Même si, ici ou là, il a pu y avoir quelques tensions sur des questions d'effectifs, un bon dialogue avec l'Éducation Nationale nous a permis de procéder aux ouvertures de classes nécessaires. Et nous avons accueilli les nouveaux élèves dans les meilleures conditions.



La réforme des rythmes scolaires se poursuit, dans quelle mesure cette année va-t-elle la faire un peu plus avancer ?

**H.Z. :** Dans le cadre du projet éducatif territorial, nous poursuivons les investissements pour continuer de proposer aux enfants, un volume important d'ateliers, de qualité et diversifiés. Ce qui leur permettra de toucher à de nombreux domaines d'activités et d'apprendre, de façon ludique, via le périscolaire. Le Maire a, en effet, confirmé une nouvelle fois que l'une des priorités de la Ville était l'éducation. Il y aura donc davantage d'activités et des équipements informatiques plus nombreux. Un bel effort budgétaire sera notamment fait pour que les BCD (Bibliothèques Centre Documentaire) soient encore mieux équipés.

Avec plus de 200 nouveaux enfants dans les classes, le nombre d'enseignants a-t-il également augmenté ?

**H.Z. :** Il est difficile de quantifier cela car les enseignants ne sont pas nécessairement à temps complet. Dans les écoles, il peut y avoir beaucoup plus d'enseignants que de classes. À Langevin, par exemple, il y a 18 classes et 23 enseignants. Ceci dit, il y a eu bien sûr, un renforcement des équipes. L'ouverture de 9 classes a entraîné automatiquement l'arrivée de 9 enseignants supplémentaires.

## LES NEWS DES COLLÈGES ET LYCÉES

### ● Nouveaux arrivants

Une nouvelle principale au collège Jean-Jaurès: Béatrice Araujo, qui était chef d'établissement au collège Lenain de Tillemont à Montreuil. Et changement d'équipe au collège Lavoisier. Une nouvelle proviseure adjointe au lycée Marcelin-Berthelot, Madame Aidara, ainsi qu'au lycée Simone-Weil, Madame Cogoluegnes.

### ● Ouvertures de classe

Deux classes de seconde générale ont été ouvertes au lycée Marcelin-Berthelot, permettant de passer les effectifs de 30 à 25 élèves par classe. Ouverture d'une nouvelle classe de seconde également au lycée Lucie-Aubrac.

**ville de Pantin**

J'ai envie de faire bouger ma ville  
je candidate !  
>>>> jusqu'au 15 octobre

**Le Conseil des jeunes**  
11 / 17 ans

**Vous avez entre 11 et 17 ans ? Vous voulez devenir un citoyen actif et responsable ? C'est le moment de vous engager.**

Je soussigné(e)  Mme  Mr (cocher la  correspondante)

Nom, prénom : .....

Date de naissance :  /  /

Adresse : .....

Établissement scolaire pantinois ou association pantinoise fréquenté (en cas d'adresse non pantinoise) : .....

Tél :

Mail : .....

déclare faire acte de candidature pour être membre du Conseil des jeunes dans la commission :  11-14 ans  15-17 ans

déclare vouloir être informé des réunions de conseil des jeunes

Signature : .....

Je soussigné(e)  Mme  Mr

Nom, prénom :  Père  Mère  Autre

Responsable légal du jeune, autorise ce dernier à présenter sa candidature au Conseil des jeunes.

Je certifie l'exactitude des renseignements inscrits ci-dessus et autorise la ville à reproduire, diffuser et exploiter mon nom et mon image à titre gracieux sur tous les supports (actuels et à venir) d'information et de communication municipaux, sans limitation de durée.

Signature du responsable légal : .....

**Bulletin à retourner**

> par courrier : Centre administratif / Équipe démocratie locale  
84-88, avenue du Général Leclerc / 93 506 Pantin cedex

> en déposant le bulletin : dans votre maison de quartier

> en ligne : sur le site internet

**ville-pantin.fr**

Équipe Démocratie participative  
(tél) 01 49 15 41 83  
democratie@ville-pantin.fr



Sivuresc : le plaisir et la santé dans l'assiette

# La cantine Haute Qualité diététique

Depuis dix ans, le Sivuresc, Syndicat Intercommunal de Restauration Collective des villes du Blanc-Mesnil et de Pantin, prépare 9 400 repas quotidiens à l'attention des écoles, des centres de loisirs et espaces de restauration pour les seniors et pour le portage à domicile. Visite de cette infrastructure « à taille humaine » qui gage sur la qualité des repas.

« Manger à la cantine, avec les copains et les copines » Assurément, l'heure du repas reste un temps fort de la vie scolaire: celui des fous rires, de quelques bêtises, d'une joyeuse convivialité. Dans l'imaginaire collectif pourtant, « cantine » ne saurait rimer avec « qualité » ou plaisir gustatif. Depuis dix ans, date de sa création, le Sivuresc, Syndicat Intercommunal de Restauration Collective des villes du Blanc-Mesnil et de Pantin, qui élabore les repas pour les écoles, les centres de loisirs et les espaces de restauration

CCAS, démonte dans l'assiette ces préjugés. Au menu? Des exigences de qualité (gustatives, nutritives, etc.), d'équilibre et de sécurité alimentaire. Des marques, du « fait maison » et du bio. Pour en avoir les papilles nettes, l'équipe de Canal s'est rendue au cœur de cette grande cuisine, aux 9 400 repas quotidiens. Recouverts d'une blouse, d'une charlotte, de chaussons en plastique, nous pénétrons

Les énormes frigos (à l'arrière plan) permettent de conserver chaque produit à la température la plus adaptée.



Blocs de contrôle de température des frigos.

dans ces locaux flambant-neuf, où règne la « marche en avant »: selon les principes de traçabilité des aliments (« du champ à l'assiette »), pour

éviter toute contamination, personnels et marchandises ne peuvent faire demi-tour. Suivant le strict chemin des aliments, nous visitons donc cette cuisine géante.

Top départ aux quais de livraison, où Bruno, responsable du magasin, reçoit chaque matin quelques tonnes de victuailles dont il contrôle la date de péremption, la maturité, la fraîcheur, la conformité: « Une anomalie détectée? Retour à l'envoyeur! », dit-il. Vient

ensuite le stockage. Dans l'épicerie sèche, sont rangées des montagnes de vivres, parmi lesquelles des marques célèbres – Panzani, Daucy, Saint-Michel, etc. – et des enseignes made in France – compotes Charles et Alice. « Nous optons pour la qualité, explique-t-il. Nous achetons beaucoup de bio – quatre ou cinq composants hebdomadaires dans l'assiette –: semoule, boulgour, quinoa, yaourts, etc. » Dans les énormes frigos mitoyens – on en compte au moins quatre –, sont stockés séparément viande, fruits et légumes de saison produits dans des rayons de moins de

300 km (ce jour: quetsches d'Île-de-France). Chaque produit peut ainsi être conservé à la température qui lui convient le mieux. Responsable de la communication, Magali Bougeard explique: « Nous réalisons un maximum de plats "maison", y compris les sauces, mayonnaises, etc. En concertation avec une diététicienne, l'équipe de cuisine établit les menus selon un plan alimentaire précis, conforme à la réglementation en vigueur. » Nous débouchons ensuite sur une salle où d'énormes machines découpent en petits dés, des rangées infinies de concombres aux côtés de milliers de tranches de viande.

## Des fourneaux au conditionnement

Les cuisines, enfin: le personnel ajoute du gruyère râpé sur un gratin dauphinois. Ici, des sauteuses de 300 litres côtoient d'imposantes marmites et des fours pachydermiques. Après cuisson au-dessus de 63 °C, pour éviter toute contamination, les aliments doivent descendre, en moins de deux heures à une température inférieure à 10 °C. À cet effet, ils sont placés dans des cellules de refroidissement

surpuissantes.

Arrive enfin l'heure de la mise en barquettes, puis mises en cagettes et enfin du départ de chaque lot vers son établissement respectif. Depuis dix ans, ce SIVU, loin du gigantisme des entreprises privées de restauration collective, gagne ses paris, améliore sa qualité, propose des animations originales pour les enfants (cette année, le thème des quatre éléments « terre, feu, eau, air » sera décliné dans l'assiette). Nassima Souici, la directrice de l'établissement explique: « Au début, la gageure de rassembler deux municipalités, deux équipes, n'était pas acquise. Aujourd'hui, le Sivuresc a acquis une identité, dont la qualité n'est plus à démontrer. »

Anne-Laure Lemancel



Les dimensions du matériel de cuisine sont à la mesure des milliers de repas préparés chaque jour.



Dans les immenses réserves, les produits sont stockés par catégories. Ici: l'épicerie sèche.

## Trois questions à... Jean-Jacques Briant

adjoint au maire chargé de l'Action Sociale, et président du Sivuresc

Quelles valeurs ajoutées possède le Sivuresc ?

Jean-Jacques Briant: Nous sommes très attachés aux qualités nutritive et gustative, et privilégions des cultures saisonnières et de proximité afin d'adapter nos menus aux besoins des enfants. Nous portons aussi la plus grande attention à la sécurité alimentaire. Nous avons, par ailleurs, établi des partenariats avec le GAB (Groupeement des Agriculteurs Biologiques) d'Île-de-France, même si nos menus ne peuvent être, pour l'instant, 100 % bios, dans le cadre des contraintes de la restauration collective. Enfin, nous tâchons d'être créatifs, avec la proposition d'animations: semaine du goût, menus à thèmes, découvertes de nouvelles saveurs (fleurs dans la cuisine, etc.) Nous avons été classés sixième cuisine de France par UFC Que Choisir.

Pourquoi Pantin a-t-elle fait ce choix depuis dix ans ?

J.J.B.: Le Sivuresc participe de notre attachement au service public, plutôt que de faire appel à une société privée. Nous aurions aussi pu construire notre propre cuisine centrale municipale: cette solution était trop onéreuse. La proposition du Blanc-Mesnil de partager leur infrastructure il y a dix ans, nous paraissait adaptée. Avec le Sivuresc, structure à taille humaine, nous avons un vrai regard, un vrai pouvoir sur l'assiette de nos enfants.

Ce parti-pris de qualité coûte-t-il cher ?

J.J.B.: Nous payons le « juste prix » pour ce service. Bien sûr, cela revient un peu plus cher que des sociétés privées telles Sodexo, Eurest ou Elior. Mais si ces dernières s'intéressent surtout à optimiser leurs marges, nous avons, de notre côté, le vrai souci d'une alimentation saine, plaisante et appréciée de tous.

## Le Sivuresc en chiffres

- 10 ans
- 10 000 yaourts quotidiens
- 43 employés (80 % d'agents fonctionnaires)
- 18 % de bio dans les menus
- 1,6 tonne de légumes reçus par jour
- 1,584 million de repas préparés à l'année

## Le Sivuresc se visite

Le 10 octobre, le Sivuresc organise une journée portes ouvertes, pour les enfants, leurs parents et les seniors. Au programme: visite des locaux, remise de prix pour la création d'œuvres artistiques, à base de recyclage autour du thème des « quatre éléments », réalisés durant la pause méridienne, exposition des créations, spectacle surprise, projection de film, etc.

De 14.00 à 18.00 Réservation: [10ans@sivuresc.org](mailto:10ans@sivuresc.org)

6, rue Gustave Roussy 93150 Le Blanc-Mesnil ☎ 01 48 14 31 10 [www.sivuresc.org](http://www.sivuresc.org)



# Passionnés de peintures et de transmission

Lieu de formation et d'insertion, l'association Urban déco mise sur les échanges de savoirs et techniques, en France et à l'international, pour promouvoir les métiers de la peinture, de la décoration et de la finition. Par simple curiosité, pour une reconversion professionnelle ou la spécialisation en savoir-faire d'excellence ou innovants : des stages et activités pour tous publics, au cœur des Quatre-Chemins.

« Le plus important, c'est qu'on est amoureux de notre métier », lâche Éric Métivier, président de l'association, après avoir délié l'écheveau des actions conduites par Urban déco. Organisme de formation agréé, l'association développe des chantiers-école et d'insertion qui permettent à de jeunes décrocheurs et à des chômeurs très éloignés de l'emploi, de découvrir un métier ou de se réorienter professionnellement.

Initiations aux techniques de rénovation classique – ciment, béton, placo, peinture – mais aussi interventions exigeant des qualifications d'excellence, telle la restauration d'une fresque, sont possibles. « Pour un bâtiment remarquable de Sevrans, on a



Chantier de rénovation pour le café associatif Pas si loin. Sous la houlette d'Adeline d'Urban déco, des jeunes et moins jeunes s'emploient à construire un avenir professionnel.

travaillé en partenariat avec des collègues italiens, précise Éric Métivier. Le savoir n'a pas de frontières, il faut le chercher là où il se trouve.»

## L'excellence technique et artistique

Urban déco propose aussi des stages de formation où amateurs et professionnels sont invités à s'initier ou à se spécialiser dans des niches de savoir-faire. Pour la laque, par exemple : « son mystère est la patience », souligne Thibault Mazire, un des grands noms de cette technique, intervenant à Urban déco. Il faut replacer le matériau dans son contexte historique pour comprendre les enjeux de sa consistance (laque glycérophthalique, nitrocellulosique, polyuréthane, hydrosoluble), de ses interactions avec le support. À partir de là, on peut tenter de nouvelles choses, expérimenter et innover.»

Outre la laque décorative, Thibault Mazire développe un travail artistique où la laque semble donner vie, et surtout volume, à des paysages montagneux et des nuages cotonneux : s'en dégage une sensation de trompe-l'œil où la matière prend forme et consistance sur des panneaux parfaitement lisses et d'une extrême douceur au toucher.



Formation à la laque, animée par un des grands noms de cette technique : Thibault Mazire.

Worldskills France, événement de référence internationale du secteur. Son rêve? « Mobiliser le réseau pour créer une formation internationale. »

## D'excellents résultats

Urban déco est une équipe humaine, lancée par des passionnés qui savent s'adjoindre des compétences nouvelles pour mener à bien l'aventure. Forte de son expérience de formatrice en milieu carcéral, leur dernière recrue, experte en plâtre et maçonnerie, orchestre des chantiers-écoles aux résultats étonnants. Parmi leurs réalisations à Pantin : la réfection d'une salle au restaurant Le Relais, l'aménagement de locaux pour le futur café associatif Pas si loin, des rénovations diverses (réfectoire et cuisine d'école, collège, crèche, bureaux). Urban déco emploie aujourd'hui plus de 20 salariés. Ses ressources sont issues de subventions (État, Région) pour 70 % et des chantiers réalisés. « Notre défi actuel est de gagner en crédibilité, d'élargir notre champ d'intervention et de gagner de nouveaux mar-



Machine écolo pour nettoyer les rouleaux de peinture. Urban déco dispense des formations aux techniques respectueuses de l'environnement.

chés, souligne Delphine Gounant. À la fois pour consolider notre action et pour favoriser la réinsertion professionnelle de ceux que nous formons.»

Patricia de Aquino

## Urban déco

87, av. Edouard-Vaillant  
01 48 46 39 18  
[www.urban-deco-concept.org](http://www.urban-deco-concept.org)

## Des passionnés du métier et de sa transmission

Entre les professionnels et artistes d'excellence et les publics non initiés, parfois découragés par des parcours de vie chaotiques, le courant passe. Le secret? Une passion pour le métier qu'Éric Métivier assure « contagieuse », et une solide expérience des acteurs d'Urban déco en formation et encadrement.

« Notre cœur de métier est de promouvoir les arts et techniques des métiers », insiste Delphine Gounant, directrice de l'association, et quand on est passionné, on veut transmettre : la plupart des responsables ici sont des anciens de l'Ifidéc Pantin (Institut supérieur des métiers de la finition et de la décoration). Nous avons tous transité par la formation.»

Delphine Gounant a dirigé le Centre de formation d'apprentis pendant dix ans. Éric Métivier y a été prof, puis chef de travaux, pilotant le parcours de jusqu'à 300 apprentis préparant BEP, BTS ; il est actuellement membre du conseil d'administration de

# Femmes en quête de couleurs

Parmi les activités d'Urban déco, un projet incite des femmes à découvrir les métiers de la peinture : décoration, bâtiment, spectacle, tout leur est accessible.

Palette au pouce, pinceau empoigné, elles mélangent les couleurs pour tenter de retrouver les nuances de photos découpées dans des magazines, et les reproduire, en peinture, dans un carré aux dimensions spatiales. « Il ne faut pas déborder », insiste Caroline Aubinais, chargée de mission femmes à Urban déco. La touche doit être la plus précise possible.»

Le faible nombre de femmes dans le domaine du bâtiment et la dure persistance de stéréotypes de genre dans leurs choix de métiers ont motivé la psychologue



À la recherche de la précision d'exécution.



## Urban déco

en orientation professionnelle, et peintre en décoration, à assumer le projet « femmes » chez Urban déco. « *Mon action vise à leur faire prendre conscience de ce dont elles sont capables, à leur donner une meilleure vision du secteur, précise Caroline Aubinais, à élargir leurs choix professionnels, et en définitive, à leur ouvrir des horizons de possibles.* »



Des stages pour faire découvrir les métiers de la peinture aux femmes.

de refaire la déco de son salon!» Une quarantaine de femmes par an bénéficient du dispositif gratuit, financé par la Fondation Raja Danièle Marcovici pour les femmes, Est Ensemble et le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis. « *La plupart des stagiaires nous sont envoyées par les Maisons de l'emploi ou les travailleurs sociaux. Mais nous sommes ouverts à toutes les femmes intéressées, souligne Caroline Aubinais. Il suffit d'avoir envie de faire de la peinture!* »

### Pour ouvrir horizons et réseaux professionnels

Les stages se déroulent sur cinq jours. Outre des activités, les participantes rencontrent des professionnels de la peinture dans ses différents secteurs – bâtiment, décor, spectacle – et leur rendent visite dans leur lieu d'activité.

« *À la fin de la semaine, on fait le point,*

*explique la chargée de mission. Si elles souhaitent continuer, je les oriente vers d'autres stages, un contrat de professionnalisation, la préparation d'un diplôme ou simplement vers d'autres contacts pour un élargissement de leur réseau professionnel. L'idée est de ne pas les laisser partir sans une orientation efficace. Je les accompagne jusqu'à la concrétisation de leur projet, même s'il s'agit*

### Peinture pour les femmes du 93 !

Les stages sont gratuits et ouverts à toutes les habitantes du 93, sans aucun prérequis d'âge, de diplôme ou d'expérience. Un premier entretien permet de définir les motivations de chacune et de planifier les activités. [www.urban-deco-concept.org](http://www.urban-deco-concept.org)

## Les élus et leurs délégations

**Bertrand Kern**  
Maire, Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis, Conseiller communal.  
☎ 01 49 15 40 00



**Les adjoints au maire**  
**Alain Périès, premier adjoint**  
Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller communal délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59



**Brigitte Plisson**  
Ressources humaines et Finances. Conseillère communal.  
☎ 01 49 15 39 59



**Mathieu Monot**  
Départementale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller communal.  
☎ 01 49 15 39 59



**Nathalie Beru**  
Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est-ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59



**Jean-Jacques Briant**  
Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75



**Sanda Rabbia**  
Logement. ☎ 01 49 15 41 75



**Hervé Zantman**  
Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38



**Françoise Kern**  
Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère communal.  
☎ 01 49 15 41 75



**Rida Bennedjima**  
Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59



**Nadine Castillou**  
Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38



**Jean Chrétien**  
Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75



**Kawthar Ben Khellil**  
Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75



### Les conseillers municipaux délégués

**Leïla Slimane**  
Enfance. ☎ 01 49 15 39 38



**Julie Rosenczweig**  
Coopérations intercommunales. ☎ 01 49 15 39 59



**Charline Nicolas**  
Commerce. Conseillère communal.  
☎ 01 49 15 39 59



**David Amsterdamer**  
Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller communal.  
☎ 01 49 15 41 75



**Élodie Salmon**  
Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59



**Abel Badji**  
Sport. ☎ 01 49 15 39 38



**Sonia Ghazouani-Etthi**  
Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75



**Vincent Loiseau**  
Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38



**Louise-Alice Ngosso**  
Médiation. ☎ 01 49 15 41 75



### Les autres élus

**Président d'Est Ensemble**  
Communauté d'agglomération  
Gérard Cosme



**Vos conseillers départementaux**  
Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et Florence Laroche



**Votre députée**  
Élisabeth Guigou  
Permanence: téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67  
[elisabethguigou@hotmail.fr](mailto:elisabethguigou@hotmail.fr)



## Intergénération

### Des retraités font la lecture aux enfants

**Des retraités pour faire la lecture aux plus jeunes, voici l'initiative qui va bientôt voir le jour dans les structures éducatives pantinoises grâce à l'association Lire et faire lire.** Dans notre édition de mai dernier, nous avons déjà présenté cette initiative et six lecteurs ont répondu à l'appel. C'est bien mais pas assez. Encore un effort donc.

Le programme porté par l'association Lire et faire lire permet à des retraités bénévoles, âgés de plus de 50 ans, de venir conter histoires et autres romans jeunesse sur le temps périscolaire au sein de structures éducatives telles que des écoles ou des centres de loisirs. Si Lire et faire lire s'adapte de la crèche au collège, « *la majorité des enfants qui participent sont âgés de 5 à 7 ans* », précise Stephan Bourtayre, responsable du secteur éducation à la Ligue de l'enseignement, association qui, avec l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales), développe le programme dans toute la France. « *Nous demandons aux structures de sélectionner des volontaires parmi les enfants qui n'ont pas d'appétence particulière pour la lecture* », explique-t-

il. Il s'agit de provoquer le désir de la lecture chez l'enfant et de l'aider dans l'apprentissage de la langue.

### Créer une complicité entre les générations

Mais la jeunesse ne sera pas la seule bénéficiaire du programme. Lire et faire lire permettra de tisser des liens, créer une complicité entre les différentes générations et apporter un peu de joie de vivre et de contact avec l'extérieur, notamment aux personnes isolées, qui sortent peu. Beaucoup d'enfants n'ont pas l'occasion de voir leurs grands-parents. Les personnes âgées peuvent leur apporter leur expérience. Il est important que les générations se côtoient, c'est un élément primordial à une époque où la population vieillit. Le programme Lire et faire lire devrait être mis en place les mercredis et pendant les vacances dans les centres de loisirs pantinois.

### Appel aux bénévoles à Pantin

La ville souhaite faire appel à la bonne volonté des retraités pantinois de plus de 50 ans et recherche des bénévoles souhaitant offrir leur temps libre pour lire des histoires aux enfants dans les structures éducatives lors d'un important moment d'échange et de convivialité. **Contact:** Stephan Bourtayre, responsable du secteur éducation à la Ligue de l'enseignement ☎ 01 48 96 25 29 [fol93.citoyennete@wanadoo.fr](mailto:fol93.citoyennete@wanadoo.fr) Pour plus d'informations sur le programme, rendez-vous sur le site <http://www.lireetfairelire.org>



## NOUVEAUTÉ Le fronton d'Henri-Wallon habillé de mosaïque

Depuis le 12 septembre dernier, de minuscules formes géométriques colorées recouvrent le fronton de l'école Henri-Wallon pour former la devise républicaine « Liberté, égalité, fraternité ». La mosaïque de 12 mètres de long et 30 centimètres de haut a été réalisée par les élèves de CM1 et CM2, sous la houlette de Nic Provost, mosaïste d'art, membre du Pôle des métiers d'art de Pantin. Enseignante de formation, Nic Provost a perfectionné sa technique au sein de l'école des Beaux-Arts de Paris et d'ateliers spécialisés à Montreuil. En parallèle de son activité artistique, la mosaïste propose formations et animations. **Contact:** [nic.petunia1@orange.fr](mailto:nic.petunia1@orange.fr) ☎ 06 99 88 27 19



## La solidarité à l'honneur au Ciné 104, le 9 septembre

Projection de *La Nuit de la Mode*, film sur le dîner de gala et le défilé organisés par de jeunes Pantinois sous la houlette du couturier créateur Jean-Luc François, en présence du maire de Pantin : l'événement visait à récolter des fonds pour les travailleurs textiles bangladais touchés par l'effondrement du Rana Plaza en 2013.



**IMMO DEVAUX** 

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

**TRANSACTIONS IMMOBILIERES**  
VENTES et LOCATIONS

**01.48.40.44.11**

RCS BOBIGNY : B 351 508 843  
CF N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis  
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

**IMMO DEVAUX GESTION** 

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

**SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ**  
GESTION LOCATIVE

**01.48.40.44.11**

RCS BOBIGNY : 512 610 544  
CF N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis  
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS



# Les arbres en congrès

Labellisé pour la gestion écologique de ses arbres, Pantin accueillera, début octobre, le premier colloque international sur les arbres. Matthieu Lemouzy, président et fondateur de l'association Révolution écologique du patrimoine, est l'organisateur de l'événement.

**Qu'est-ce que ce label gagné par Pantin ?**

**Matthieu Lemouzy :** Pantin a monté un dossier pour recevoir le premier label de la gestion écologique des arbres. La Ville répond aux critères de gestion respectueuse de son patrimoine arboré. Cela passe par les distances de plantation, les espèces, leur diversité, l'entretien, le choix des produits. À l'occasion de ce colloque, nous remettrons officiellement ce label à la Ville et 5000 de ses arbres.

**Quels sont les enjeux de ce colloque de trois jours à Pantin ?**

**M.L. :** Les arbres font partie de notre patrimoine commun et vivant. Sans eux, nous ne serions pas là. L'idée de ce colloque, c'est d'éduquer et de sensibiliser les élus, les collectivités, les professionnels et les citoyens à cette thématique de l'arbre durable et écologique. Plus concrètement, l'objectif premier est de pouvoir créer une Fédération internationale de l'arbre. Cela n'existe pas aujourd'hui et pourtant il y a une demande.

**Ce colloque est-il ouvert à tous ?**

**M.L. :** Les conférences du mercredi et du jeudi sont très pointues et techniques donc difficilement accessibles à tous. Elles concerneront essentiellement les professionnels et



les élus avec des intervenants de l'étranger et du territoire. Des représentants du ministère

de l'écologie, Vincent Jechoux et Jean-Pierre Thibaut seront présents tout comme Christophe Pinard, représentant du ministère de l'agriculture. Le vendredi, en revanche, tout le monde pourra participer.

**Pourquoi avoir choisi Pantin pour cette première édition ?**

**M.L. :** Je souhaitais que le colloque ait lieu en région parisienne pour des raisons stratégiques, près des ministères. Et puis, volontairement, nous avons choisi une date proche de la Cop 21 (conférence des Nations Unis

sur les changements climatiques qui aura lieu à Paris du 30 novembre au 11 décembre, ndlr). J'ai demandé Pantin car c'est la première ville à recevoir le label.

**Comment votre combat pour la bonne gestion de l'arbre a-t-il commencé ?**

**M.L. :** J'ai toujours été très attaché à la diversité végétale, à la nature, aux arbres. J'ai 26 ans et je vis en Aveyron, mon initiative part d'une inquiétude et du constat que les arbres ne sont pas gérés de la bonne manière. J'ai une formation en aménagement paysager et je suis champion de France 2011 en reconnaissance des végétaux. Je suis et j'ai toujours été très sensible à cette question, voilà pourquoi j'ai créé cette association.

Cécile Grès

## Un orme de Sibérie à Pantin

Le jeudi 8 octobre, entre 9.30 et 11.30, un arbre de collection, inexistant à Pantin, sera planté au square du 19 mars. Offert par la pépinière Soupe, la plantation de l'orme de Sibérie se fera sans aucun engrais, même naturels, l'idée étant d'utiliser la vie et les ressources proposées par le sol. Un terrain d'expérimentation qui a déjà donné de très bons résultats en France et en Europe. Tous les habitants sont invités à participer à cette plantation.

## 1<sup>er</sup> colloque international de l'arbre

Les 7, 8 et 9 octobre Au Ciné 104  
104, avenue Jean Lolive ☎ 0 892 68 05 13  
Programme complet et inscriptions sur [www.protectiondesarbres.org](http://www.protectiondesarbres.org)

## Rénovation urbaine

# Aux Courtilières, espaces publics neufs

Depuis le mois de janvier, de nombreux espaces publics sont en rénovation aux Courtilières. Courant octobre, tous les abords de l'école Marcel-Cachin seront finalisés.

Le secteur s'étend sur deux hectares entre l'école Cachin et la rue Diderot. Autour de l'école, les aménagements seront prêts dans le courant du mois. Et d'ici le mois de novembre, tout devrait être achevé dans l'ensemble de la zone. Voirie, stationnement, éclairage, espaces verts : la rénovation est d'envergure.

Le plus gros des travaux concernait la voirie, il s'agissait de la requalifier en zone de partage pour les voitures, piétons, cyclistes et zones de stationnement. Grâce à une voie circulaire plus limitée, les trottoirs sont désormais plus accessibles. À noter également qu'aux abords du parc des Courtilières, une voie est-ouest raccordant la rue Voltaire (Bobigny) à la rue Averroes (Pantin) a été créée.



### Des travaux jusqu'à fin 2017

Début 2016, il est prévu que les travaux du parc des Courtilières commencent. Ils devraient durer 24 mois. C'est une des dernières phases de la rénovation urbaine du quartier, à laquelle s'ajoute l'aménagement

de l'avenue des Courtilières, le parvis de la crèche ainsi que celui de la maison de quartier. D'ici la fin 2017, les espaces publics auront donc été complètement rénovés, après trois ans de travaux. **Cécile Grès**



# Sept-Arpens : l'inauguration approche

Afin d'aligner le quartier sur les standards nationaux de qualité de vie urbaine, la rue des Sept-Arpens a bénéficié de nombreux travaux. Le square Vaucanson est rénové. Et il est prévu que les médiateurs emménagent dans leur nouveau local courant octobre.

Désormais sur le point d'être achevé, le chantier a débuté au mois de mars. Le jardin partagé de 30 m<sup>2</sup> est terminé, l'éclairage et les caméras de surveillance installés, la chaussée a été élargie de quatre mètres pour créer une piste cyclable, les trottoirs ont également été élargis et les massifs ont été plantés.

Aussi, grâce à des jardinières et la pose d'un gazon fleuri, la rue a été végétalisée et embellie. Enfin, le square Vaucanson a été complètement réaménagé avec trois espaces dédiés : un jeu pour les petits (un train), un



espace pour déjeuner, lire ou tout simplement s'asseoir au calme et un terrain de foot brésilien (protégé par des grilles, dans lequel on peut jouer à trois contre trois).

### Le local des médiateurs, dernière étape

En lieu et place du terrain de basket, des locaux préfabriqués de 100 m<sup>2</sup> sont en cours d'installation. Ils seront occupés par les médiateurs de nuit, ces équipes qui arpentent les rues sept jours sur sept et se déploient dès 16 heures, afin de pacifier les relations et être à l'écoute des habitants. Une fois ce bâtiment terminé, les travaux de voirie pourront donc être également achevés. L'inauguration de ce nouveau local, tout comme le reste de la rue, est donc prévue pour le courant du mois d'octobre. **CG**





# 700 salariés BNP Paribas arrivent bientôt

Le nouvel immeuble BNP Paribas mitoyen des Grands Moulins devrait être livré à la fin du mois.

Entre janvier et mars 2016, les 14 500 m<sup>2</sup> du bâtiment signé Reichen&Robert et Studio Authier&associés accueilleront environ 700 salariés de la banque. Visite du chantier réalisé par les équipes de promotion de BNP Paribas Immobilier.



Une façade blanche, lumineuse et ondoyante, au drapé évocateur du passé industriel de la blanchisserie Elis et de l'avenir du site où les activités, mais aussi les futurs logements voisins, se tournent vers le canal. En pied d'immeuble, une brasserie avec terrasse donnant sur les quais et la cheminée, conservée.



Accès principal rue du Général-Compans. En rez-de-chaussée, hall sous verrière et restaurant d'entreprise. En transparences : lumière naturelle et silhouette graphique des Grands Moulins. L'entreprise pantinoise Interior fournit les cloisons amovibles des plateaux de bureaux.



Toiture végétalisée, façade en double peau ventilée côté canal, pluie récupérée pour arrosage, eau chauffée par des panneaux solaires par des panneaux solaires : les labels environnementaux HQE et BBC sont visés.

## Bientôt de nouveaux espaces publics

Depuis le mois de mars, la Semip (Société d'économie mixte de Pantin) a lancé les aménagements des espaces publics : d'abord en sous-sol – canalisations, réseaux électriques, etc. – et désormais plus visibles, aux abords du nouveau bâtiment. Avant la fin de l'année, la rue du Général-Compans devrait être achevée, ainsi que la nouvelle place, donnant sur le canal. L'ouverture d'une voie piétonne entre la gare et le canal est également prévue. Les chantiers seront complétés au fur et à mesure de l'avancement des constructions de logements en cours.



Six étages côté canal, cinq du côté de la rue du Débarcadère, pour une meilleure ouverture sur la ville et un vis-à-vis plus confortable au voisinage.

Deux patios internes végétalisés articulent la rencontre des briques et de la délicate dentelle mécanique présente sur les façades intérieures. Les anciennes briques ont simplement été nettoyées.

## « Recomposer un paysage tourné vers la ville »

Chez Reichen&Robert d'abord, puis dans sa propre agence, l'architecte Jean-François Authier a redessiné un morceau de Pantin. Interview.

### Racontez-nous les débuts du projet

**Jean-François Authier :** On n'a pas souvent l'occasion de situer nos projets dans un contexte plus large. Au départ, nous pensions ce bâtiment comme une sous-partie des Grands Moulins. Nos premières esquisses le prévoyaient en briques. Or au fil des travaux, et à force de nous promener sur les quais, nous nous sommes aperçus que le rôle de ce bâtiment était de recomposer le paysage urbain dans son ensemble, et que le canal devenait un élément central de cette recomposition. L'aspect actuel de l'immeuble, aux façades blanches et lumineuses, installe donc une rupture avec la masse des Grands Moulins, mais en douceur, car leur drapé, ondulant et sensuel, renvoie aussi bien aux anciennes activités de la blanchisserie Elis, qu'aux vagues de l'Ourcq. On a cherché à garder cette mémoire historique industrielle tout en valorisant ce nouveau morceau de ville que devient le canal dans la reconversion du site en zone d'habitation, en lieu de vie. La ville a beaucoup insisté pour qu'il y ait une brasserie en pied d'immeuble : Pantin se tourne vers son canal.



J.F. Authier et D. Sipp, architectes de la rénovation des Grands Moulins.

### Comment avez-vous traité l'é étroitesse du terrain ?

**J-FA :** La situation urbaine du terrain est particulière. La construction se faufile dans une rue très étroite – avec un vis-à-vis de logements proches – et très longue – entre le canal et les chemins de fer. J'ai choisi de dessiner les façades en deux séquences, et la richesse du drapé vise à déjouer la sensation d'une répétition monotone au regard. J'ai intégré de larges baies vitrées, en exploitant l'idée d'un bâtiment industriel qui tend les bras vers le résidentiel, qui s'ouvre vers sa nouvelle vocation, vers les habitations et l'ensemble de la ville.

### Et l'intérieur ?

**J-FA :** La question de la lumière s'est posée d'emblée car les ouvertures étaient un peu masquées par les Grands Moulins. J'ai voulu du blanc, pour la luminosité, et j'ai choisi des façades délicates : une dentelle mécanique qui contraste avec le caractère imposant des murs en briques et permet de retrouver la richesse de la perception.

### Et la cheminée ?

**J-FA :** Garder la cheminée a vraiment été une idée collective : le maire, les ABF (architectes des bâtiments de France) et moi-même étions tous d'accord. Depuis la rue, la proximité du bâtiment avec la cheminée crée de très belles perspectives graphiques vers le ciel. Et depuis les bureaux, l'intimité avec la cheminée fonctionne très bien. Cela donne un cachet supplémentaire à la vue sur le canal, Paris et la Seine-Saint-Denis, qui est superbe.

● Studio Authier et Associés - SAA architectes

[www.saa-architectes.com](http://www.saa-architectes.com)



Expériences originales

# Plongée artistique à la piscine Leclerc

Du 20 au 25 octobre, la piscine Leclerc se met à l'heure de l'art sous la houlette de la chorégraphe Myriam Lefkowitz. Au programme des réjouissances, tout un panel d'activités artistiques originales à découvrir les pieds dans l'eau. Dégustation de breuvages inédits, balade les yeux fermés ou avec un audio-guide... une expérience unique en son genre !

Artiste chorégraphe vivant à Pantin, Myriam Lefkowitz s'intéresse aux questions de perception et de sensations, un travail qui vient transfigurer sa pratique de danseuse. Du 20 au 25 octobre, la piscine Leclerc servira d'écran à des expériences esthétiques qu'elle a choisi de mettre en œuvre avec plusieurs autres artistes. Un projet mûri au cours de sa résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, lieu de recherche et de diffusion de différentes démarches artistiques, et qui constitue l'heureux épilogue de ses deux années de collaboration.

**Quels dispositifs artistiques avez-vous développés aux Laboratoires ?**

**Myriam Lefkowitz :** Depuis 2008, je propose une balade silencieuse d'une heure dans une ville qui s'intitule *Walks, Hands, Eyes*. Pendant cette promenade, dont le parcours est improvisé, je guide des gens qui ont les yeux fermés : cette circulation à l'aveugle permet de faire une autre expérience de la ville et provoque des images mentales inat-



tendues. Les Laboratoires m'ont proposé de poursuivre cette expérience itinérante à Aubervilliers, une ville au carrefour de différentes cultures qui m'a beaucoup intéressée. Dans le cadre de cette résidence, j'ai également créé un dispositif nommé Et sait-on jamais, dans une obscurité pareille, et qui repose sur l'expérience d'un corps immobile allongé sur un lit et plongé dans le noir. Ma volonté était de créer des stimulations sensorielles en faisant bouger, très doucement, diverses matières environnant le lit – coussins, couverture, etc. C'est un travail

sur l'illusion perceptive se rapprochant des pratiques qui modifient l'état de conscience.

**Quelle est l'origine du projet de La Piscine ?**

**M. L. :** Habitant juste à côté de la piscine Leclerc, je vais y nager dès que je peux. La première fois que j'en ai franchi les portes, je me souviens être tombée immédiatement sous le charme de ce lieu que je trouve magnifique. Une sensation très forte ! Outre l'aspect esthétique, c'est aussi son histoire qui m'intéressait, histoire que j'ai appréhendée en regardant beaucoup de photos

## La piscine Leclerc, un lieu chargé d'histoire

Inscrite au titre des monuments historiques, la piscine Leclerc est l'un des joyaux du patrimoine pantinois. Créée en 1937, elle illustre les préoccupations de cette époque marquée par l'idéologie du Front Populaire et du « socialisme municipal ». Typique d'un style Art déco évoquant celui de la célèbre Molitor, la piscine Leclerc fut l'une des premières de l'est parisien et témoigne des courants de pensée de cette période : une politique marquée par le mouvement hygiéniste des années 1930 et qui prône la pratique du sport. Créant une sorte de miroir inversé par rapport à cette période magnifiant le culte du corps, Myriam Lefkowitz investit la piscine pantinoise à travers une démarche artistique engageant le toucher, l'écoute et la proximité, où le « soin de soi » est envisagé tout autrement.



anciennes. J'ai eu très vite l'intuition qu'un dialogue était possible entre cet espace et les pratiques artistiques qui m'intéressent, comme le toucher, la proximité. Malgré sa dimension cinématographique, je ne voulais pas l'envisager comme un décor mais l'investir dans son usage quotidien. C'est pour cette raison que le lieu reste évidemment ouvert aux usagers habituels durant le spectacle.

**Que va-t-il se passer durant ces six jours consécutifs ?**

**M. L. :** Avec six autres artistes partageant les mêmes questionnements artistiques, nous allons proposer à chacun un parcours particulier, une expérience. Les dispositifs que nous allons mettre en place ont en com-

mun de s'adresser à un spectateur unique car c'est une pratique qui nous intéresse énormément. La piscine devient une sorte de laboratoire d'alchimie, et l'eau l'un de ses ingrédients. À la croisée des techniques de soin et de l'expérience artistique, ces dispositifs incluent deux de ceux que j'ai mis en place aux Laboratoires : la balade les yeux fermés, qui se passera dans la piscine mais aussi à l'extérieur, et le projet appelé Et sait-on jamais, dans une obscurité pareille, qui aura pour cadre une salle de réunion à l'étage. Certains de nos hôtes pourront utiliser un audio-guide composé d'une série de questions ou déguster, au bar à cocktails, un breuvage concocté spécialement pour eux. Le goût participe à cette expérience sensorielle.

**Tiphaine Cariou**

**Informations pratiques**  
Avec Myriam Lefkowitz, Valentina Desideri, Ben Evans, Alkis Hadjiandreou et Géraldine Longueville Geffriaud

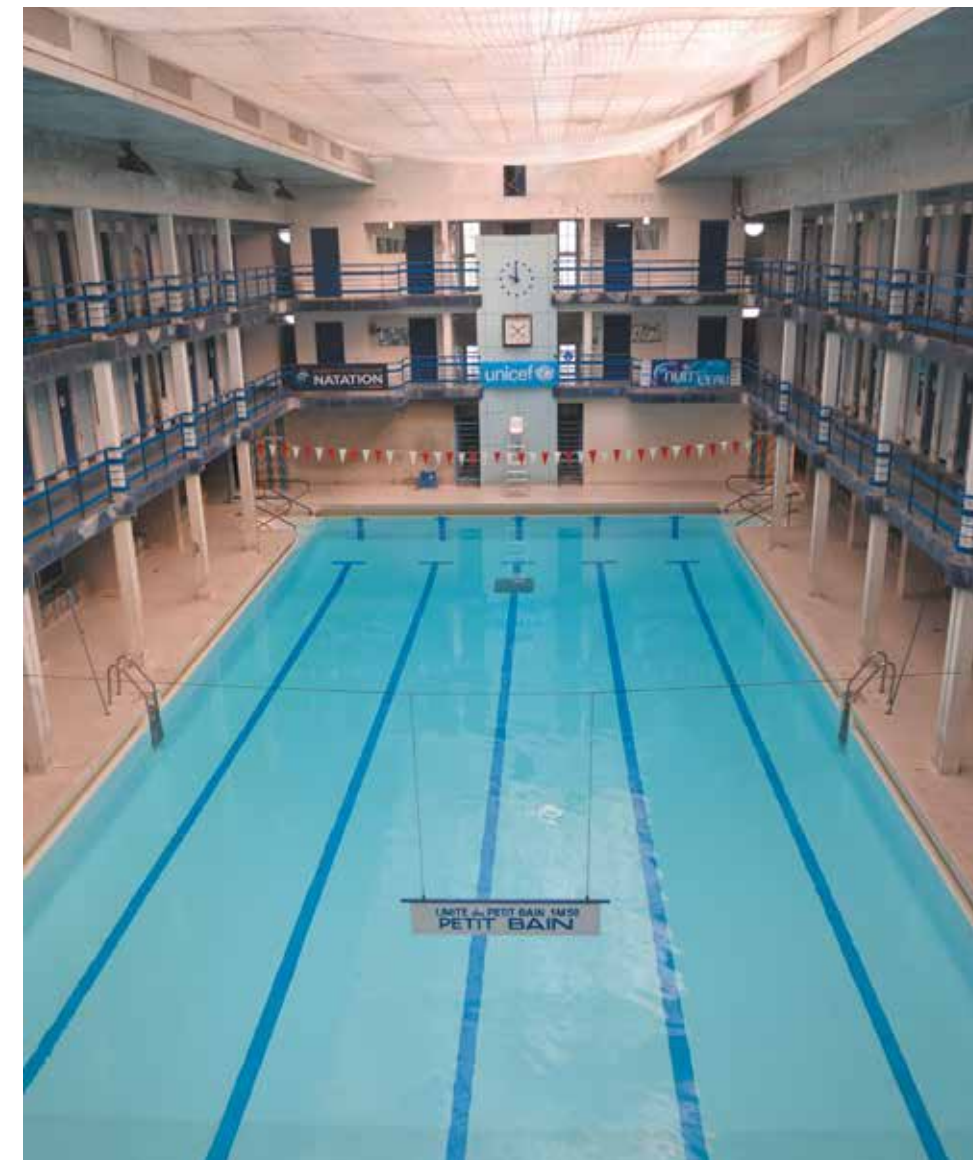
Sur rendez-vous : ☎ 01 53 56 15 90  
ou [reservation@leslaboratoires.org](mailto:reservation@leslaboratoires.org)  
(tarifs de la piscine).

Se munir de son maillot et de son bonnet de bain.  
Horaires : 20-21-22 octobre 11.00-18.00, 23 octobre 11.00-20.30, 24 octobre 10.00-17.30, 25 octobre 10.00-11.30

49, avenue du Général Leclerc

## Walk, Hands, Eyes (a city)

Co-édité par Les Laboratoires d'Aubervilliers et les Beaux-Arts de Paris, l'ouvrage *Walk, Hands, Eyes (a city)* sera disponible dès le 20 octobre à la piscine Leclerc avant son lancement officiel le 26 aux Laboratoires. Cette publication rassemble les témoignages des personnes qui ont fait l'expérience de la balade éponyme, les yeux fermés, à Aubervilliers. Récoltées et retranscrites par Myriam Lefkowitz, ces paroles rares rendent compte de cette expérience de la ville à même le corps, et forment un dialogue collectif presque fictionnel où l'onirique est très présent. L'ouvrage comprend également la contribution de six auteurs (linguiste, philosophe, sociologue, etc.) qui offrent un autre éclairage à cette expérience perceptive.





## Création artistique

# D'un art à l'autre

Plasticienne, Estelle Henriot est installée à Pantin dans les ateliers d'artistes dits de la Sernam. Ses passions : les arts plastiques et la reliure de création qu'elle cherche à partager avec d'autres artistes. Rencontre.

Avis aux artistes avides de collaborations fructueuses, la jeune plasticienne Estelle Henriot travaille désormais à Pantin, dans un atelier où fourmillent idées et artistes. Cette native de Bourgogne, diplômée de l'École des Arts décoratifs de Strasbourg crée en toute liberté et mêle reliure et créations plastiques. « J'ai pu apprendre la reliure aux côtés de professionnels qui m'ont transmis leur savoir, raconte la jeune femme. J'ai toujours eu un attrait pour ce domaine. C'est un beau métier avec un réel savoir-faire. »

Ce qui anime cette artiste âgée de 25 ans,



c'est la recherche d'une forme de communication sociale au travers de la création ainsi qu'une réflexion politique par le biais d'un apparent non-sens. La plasticienne utilise différents supports pour servir son art visuel : planches de bois, plaques électriques de cuisson, vidéos ou encore internet. Ses thèmes de prédilection sont l'utilisation du langage, l'individu, l'impact de l'environnement et l'emploi des technologies. Pour les aborder, l'artiste utilise comme matériau principal le fruit de différentes récoltes et manie l'ironie à la perfection. Parmi ses créations plastiques, elle s'est amusée à détour-



ner des statistiques et des QCM portant sur la rupture amoureuse pour en faire une création ludique et ironique.

### Créer un lien poétique

Outre sa casquette de plasticienne, la jeune femme s'adonne également à la reliure. Son objectif est de créer un objet qui s'apparente à un livre à partir de certains matériaux et de créer un lien poétique entre arts plastiques et reliure.

« Lors de mon stage à l'atelier de reliure Montanari de Bologne, j'ai pu créer le projet *Ceuvres livres qui mettaient en place des collaborations avec d'autres plasticiens pour arriver à la réalisation d'un objet, confie la jeune femme. Le but est de confronter plusieurs pratiques et de créer des passerelles intéressantes.* » Parmi ces projets, la plasticienne a



collaboré avec Davide Manti, un artiste dont le travail repose sur des collages de photographies analogiques. De cette collaboration, est né un objet des plus inattendus : un livre accordéon, sous forme de ruban de Möbius, autrement dit, un 8 infini.

Munie d'une dent d'agate, de toile, de cartons et surtout d'un combiné de reliure, la jeune artiste travaille sur commande pour des créations de carnets mais ce qu'elle aime avant tout : « c'est utiliser les techniques traditionnelles de la reliure pour créer un objet de galerie. » Pour cela, elle appelle d'autres plasticiens à se joindre à elle : « J'ai déjà travaillé avec plusieurs artistes et c'est vraiment enrichissant. Ils viennent avec leur matière brute et nous nous lançons ensuite dans un travail commun. » Actuellement, la jeune femme collabore avec une sérigraphe, une graphiste et une illustratrice. Peut-être une future exposition à la clé ?

Coralie Giaußerand



### Un lieu unique

Estelle Henriot ainsi qu'une trentaine d'autres artistes sont installés depuis une douzaine d'années dans un entrepôt de 36 000 m<sup>2</sup>, principale construction d'anciens locaux de la Sernam (ex société de transport de bagages et de colis). Sur le même terrain, cohabitent associations d'artistes et activités économiques (menuisiers, ébénistes, miroiterie Egrise Million) dans l'objectif de créer une vraie dynamique de création culturelle.

Contactez l'artiste sur [estellehenriot@hotmail.fr](mailto:estellehenriot@hotmail.fr)  
[www.estellehenriot.com](http://www.estellehenriot.com) [estelle-henriot-reliure.tumblr.com](https://www.tumblr.com/estelle-henriot-reliure)



6/17 ans

## Brocante vêtements Accessoires / matériel de sports

Samedi 28 novembre | 14h > 17h

École Sadi Carnot | 2, rue Sadi Carnot

> inscription jusqu'au 4 nov.

[ville-pantin.fr](http://ville-pantin.fr)









La crise des réfugiés à laquelle la France et l'Union européenne sont confrontées depuis des mois, a pris depuis quelques semaines une ampleur qui suscite émoi et inquiétude. Elle a provoqué une prise de conscience sur ce drame migratoire qui concerne toute l'Europe et sur l'insuffisance actuelle de l'accueil dans nos pays.

Cette tragédie humaine mérite mieux que ce triste débat franco-français, mieux que les atermoiements de la droite ou le refus du Front National d'accueillir ces réfugiés. Pour nous élus Socialistes, Citoyens et Apparentés, notre prise de position est claire et sans ambiguïté, avec générosité et responsabilité, OUI nous devons prendre notre part dans l'accueil de ces personnes chassées par la guerre et l'oppression. C'est pourquoi, la ville de Pantin est signataire de l'appel à la constitution d'un réseau de villes solidaires qui s'engagent à accueillir des réfugiés. Appel initié par le Parti Socialiste. Est Ensemble travaille actuellement à apporter des réponses solidaires concrètes au niveau de l'agglomération.

Loin de « l'hystérie émotionnelle » entretenue par certains médias, volonté, réflexion et raison sont requises pour avancer les solutions courageuses à la hauteur de cette crise.

Face à ce défi, les citoyens doivent encore mieux mesurer la gravité de cette crise des réfugiés et comprendre, que cela serait une grave erreur pour notre pays, que de laisser ces enfants, ces femmes et ces hommes, aux portes de notre territoire.

La France, pays des Droits de l'Homme, ne peut pas s'isoler, aucun mur, aussi haut, aussi solide soit il, ne pourra retenir les populations fuyant aujourd'hui les guerres et celles qui demain, à cause du changement climatique, chercheront désespérément une terre d'accueil plus hospitalière.

Même en cette période difficile pour beaucoup de nos concitoyens, soyons à la hauteur de notre devise républicaine, faisons que la Fraternité affichée sur nos frontons, ne soit pas qu'un vain mot.

Groupe des élus Socialistes, Citoyens et Apparentés



#### Pantin solidaire

La rentrée a été notamment marquée par le succès du salon des associations qui s'est tenu le 5 septembre dernier. C'est pourquoi, nous tenons spécialement à remercier les associations caritatives, humanitaires,

sociales et solidaires ainsi que les agents de la Ville de Pantin. En cette période où la solidarité est nécessaire, il nous paraît important de souligner l'engagement et le travail mené par l'ensemble des salariés et des bénévoles associatifs, qui sont à l'écoute de nombreux citoyens et qui œuvrent au quotidien dans l'intérêt de celles et ceux qui sont dans le besoin. Leur engagement est sans relâche afin d'accompagner les Pantinois en difficulté.

Nous souhaitons surtout remercier le Secours Populaire, la Fondation Saint-Vincent de Paul et bien-sûr toutes les autres structures, qui sont attentives aux demandes des plus démunis.

Par ailleurs, nous avons le plaisir d'accueillir à Pantin Madame Laurence Catherine-Defernard qui est la nouvelle responsable de l'Association des Paralysés de France (APF) et Monsieur Philippe Avez nouveau responsable du Refuge. C'est l'occasion de saluer et de remercier les anciens responsables Monsieur Philippe Corroy (APF) et Monsieur Jean-Pierre Vignaud (Le Refuge). Nous savons que nous pouvons compter sur leur partenariat comme nous avons pu le faire avec leurs prédécesseurs.

Nous ne pouvons publier cette tribune sans rendre un hommage sincère à la famille de Monsieur Guy Léger qui vient de nous quitter à l'âge de 78 ans. Ancien conseiller municipal pantinois en 1968 puis adjoint au Maire de 1971 à 2001, il était en charge des affaires sociales de la ville ainsi que du personnel. Les élus Radicaux de Gauche témoignent de leur affection à son épouse Micheline, ses enfants Florence et Olivier ainsi qu'à ses petits-enfants, ses proches et à ses camarades.

Jean-Jacques Brient, Emma Gonzalez-Suarez, Pierre Pausicliès

#### naissances

Léo Zi Yang HUANG  
Moussa MESSIAF  
Hassan LACHHAB  
Yasmine DELLECH  
Mohamed CAMARA  
Gabriel HANNOUN  
Levana Sarah MARCIANO  
Hadassa GUETTA  
William Koffi APOVO  
Younes KACIMI  
Luqmân CHEBLI  
Adam SALVIA SARTHOU-MOUTENGOU  
Elliott SALVIA SARTHOU-MOUTENGOU  
Mariam MHAMDI  
Arthémis ALVES LANDIM  
Rokiya BENHAMOU  
Noah Matthew BERTHOLOM FALE  
Naya MOKHTARI  
Matéo Claude Valentin TRANAIN  
Sidra OUBOUZID  
Wassim BELLILI  
Samba DIARRA  
Muhammadzayd NOOR MOHAMED  
Jayden Mladen BILIC  
Adèle Lucie ORDIONI  
Ferial GHAZOUANI  
Lounes HAMICHE  
Yahiya DIAKHITE  
Adnane Rédhwane BENHAMIDA  
Logan DROUAILT  
Neyla LAOUNI  
Ismaël Ibrahim Sambou SANGARE  
Yasmine AMRANI  
Éliane Amour Marie REGIS  
Ethel Braha BRAHAM

#### mariages

Rim BOUHALGOUM et Joris AICHOUR  
Amrane IZEM et Dalila ZAIKH  
Waël ABOUKHAMIS et Caroline MEUNIER  
Philippe BLANCHÉDENT et Justine NGUIAGOUANBOUDÉ  
Nathalie STÉPANCZAC et Joseph RODRIGUEZ  
Nouha SOUKOUNA et Morgane TUIJRI



#### décès

Florian RUSSU  
Saoud ARROCHE  
Marcelle TESSIER  
Jacqueline LACOMBE  
Ramess SEERUTHUN  
Renée PATTARELLI  
Gisèle DROUET  
Ouiza ABCHICHE  
Mohamed Hédi BENABDELMALEK  
Georges BOUVIER  
Noémi Angèle Julienne Marie DUHAMEL  
Maurice Lucien LERNOT  
Alice Marie Hélène MERCK  
Denise Georgette PATTINGRE  
Paulette Flore SALOMON  
Adalberto Generoso Emilio Clemente SAVOJA  
Irény Gilbert Joseph TALAMANGLOU

#### Moi, ce « Migrant »

Comme disait Aznavour : Comment crois-tu que je suis venu et où crois-tu que je vais ?

Je viens avec mon fardeau, ma force et mon envie de vivre, presque souvent les poches vides et les mains nues...

Sais-tu que près de 80 % des migrants de cette planète sont des exilés climatiques ?

Crois-tu que je passe ou que je vais m'établir ? Je ne le sais pas moi-même.

Alors, que je vienne de l'Erythrée, du Soudan, de Syrie ou d'autre part ailleurs, je veux juste trouver ce petit bout « d'Herbe Fraîche » qui me fait tant défaut, ou un « Oasis apaisant et réconfortant » loin des chars et des kalachnikovs.

Pense aussi à des milliers d'enfants camerounais massacrés par Boko Haram dans le nord du Cameroun et dans le silence total.

Et qui a dit que « les Hommes naissent tous égaux... » ?

Louise-Alice Ngosso pour Pantin écologie

#### Mobilisons-nous pour les Quatre-Chemins !

Depuis plusieurs semaines nous nous déplaçons dans le quartier des Quatre-Chemins suite à plusieurs messages en mairie, sur les réseaux sociaux et sur nos messageries. En effet, il y a une dégradation de la qualité de vie :

- Agressions (souvent de femmes) dans la nuit
- Des voitures qui se garent sur les trottoirs et des emplacements non dédiés
- Insalubrité
- Beaucoup de vendeurs à la sauvette



Face à cette situation, nous avons décidé d'agir pour les Quatre-Chemins pour que ce beau quartier retrouve une vie agréable en lançant une grande pétition pour dénoncer cette dégradation. Nous allons également déposer deux vœux au conseil municipal demandant une police municipale armée pour lutter contre l'insécurité et un arrêt anti-mendicité pour lutter contre les vendeurs à la sauvette.

Si vous souhaitez vous joindre à notre initiative n'hésitez pas à nous envoyer un courriel : [carvathuvan@gmail.com](mailto:carvathuvan@gmail.com)

Geoffrey Carvalhinho  
Ilona - Manon Zsoter  
Michel Wolf  
Fabienne Merovici Jolles

Conseillers Municipaux de Pantin pour le Groupe Les Républicains-UDI-MODEM

#### Nous avons plus que jamais besoin de solidarité

Le 19 septembre dernier, l'association des Maires de France, dont les élus Front de Gauche, a lancé un appel pour préserver les dotations de l'État aux communes. L'enjeu est de taille. Pour que notre ville réponde à nos besoins quotidiens, investisse pour l'avenir (construire du logement, des écoles, des crèches, aménager des transports en commun, faire fonctionner les centres municipaux de santé et les centres d'action sociale...) nous devons exprimer un refus déterminé à cette baisse de moyens brutale décrétée par l'État.

Nous vous invitons à signer la pétition en ligne pour que notre bien commun, le service public, soit encore le garant de la solidarité et de la justice sociale.

Nous terminons par la présentation d'un petit livre pour tous les âges, nécessaire par les temps qui courent :

*Guerre, et si ça nous arrivait ?* de Janne Teller, Éditions Les Grandes Personnes, 64 p  
Imaginez : c'est la guerre – non pas en Irak ou en Afghanistan, mais ici, en France, chez nous. Depuis des années, Français, Anglais et Scandinaves se battent. L'économie est dévastée, et on ne se sent plus en sécurité nulle part. Un jeune Français de 14 ans tente avec sa famille de fuir vers le Proche-Orient, dans l'espoir d'atteindre cet espace riche et en paix. Après un trajet éprouvant, une nouvelle vie commence dans un camp de réfugiés en Égypte. Les conditions de subsistance sur place sont déplorables. Sans autorisation de séjour de ses parents, il ne peut ni aller à l'école, ni apprendre la langue locale, l'arabe, ni trouver du travail. Il prend très vite conscience de son statut de citoyen de « troisième zone » et fait l'expérience de l'exclusion et de la haine raciale...

Un renversement de perspectives pour comprendre en se mettant à la place de l'Autre, pour combattre la peur et les préjugés.

Aujourd'hui, des citoyens de pays européens sont de plus en plus nombreux à aller chercher ailleurs le droit de vivre dignement. Et si les pays vers lesquels ils se tournent leur refusaient l'accès et fermaient leurs frontières... ?

Le roman s'ouvre sur cette phrase : « Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France... où irais-tu ? »

Jean-Pierre Henry, Clara Pinault, Samir Amziane  
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>

#### Un village olympique à la place du parc de l'écoquartier décidé par les habitants : cherchez l'erreur ?

Comme vous en lisant Canal, nous avons appris avec stupeur le projet de la majorité de créer un village olympique dans le projet d'écoquartier, en lieu et place du parc... La concertation initiée par les écologistes, en 2010, a abouti à ce que les habitants expriment leur besoin que se créer un poumon vert, en proximité des Quatre-Chemins, sinistré en espace vert. Cette concertation a bénéficié de financements publics, de la Caisse des dépôts, du Conseil Régional, et ce projet ne peut une nouvelle fois être transformé et différé au nom de jeux olympiques boudés, ces dernières années, par les régimes démocratiques.

La création de ce village, à cet endroit, marque un profond renoncement à améliorer le quotidien des habitants d'un quartier annoncé comme une priorité par la majorité. Cherchez l'erreur... Nous, écologistes, affirmons avec force que la promesse faite aux habitants du parc de l'écoquartier ne peut être jetée aux orties au profit d'un projet olympique coûteux, d'un autre temps. Nous, écologistes, revendiquons que le rayonnement mondial de Pantin se fasse sur son humanité, sa capacité à accueillir chacun, l'épanouissement de ses habitants, sa vitalité démocratique et non sur la base du sport business. Un geste symbolique fort l'année de la COP21.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe écologie Les Verts-écologistes et Citoyens Engagés.  
<http://www.ecologie-pantin.fr/>

**Le funérarium**  
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler  
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY  
[www.santilly.com](http://www.santilly.com)

10, rue des Pommiers  
93500 PANTIN  
habilitation préfectorale : 09 93 051  
RCS Bobigny 582 007 902



**Fight'ness Gym**

# Le fitness par le combat

Au Fight'ness Pantin, club de fitness et d'arts martiaux, dirigé par le champion cubain de judo, Bismar Reyes, des sportifs néophytes ou avertis, viennent se défouler, suer, mincir, s'amuser en pratiquant des sports de combat de manière ludique et variée. Reportage in situ, avec les gants de boxe.

Il est midi trente: nous sommes une bonne dizaine de vaillant(e)s, en shorts ou survêtements, occupés à nous étirer sur le bord du tatami flambant neuf, sous une enfilade de drapeaux, fins prêts à dépenser de l'énergie, à s'immerger corps et âmes dans les joies du combat. Go! Le coach et capitaine du Fight'ness Gym Pantin, vice-champion du monde de judo, ex-membre de l'équipe nationale cubaine, enseignant de sa discipline en France depuis quinze ans, Bismar Reyes, entre en piste. Chacun enfle ses gants... ça va cogner sec! Pas sur son partenaire, bien sûr, mais sur des cibles adaptées à l'entraînement: pattes d'ours, paos, sacs de frappe. S'ensuivent pendant une cinquantaine de minutes, des rounds de trois minutes, où il s'agit d'effectuer des séries de frappe. Avec cœur, chacun récite sa formule: coup de poing avant, arrière, low-kick, coup de genoux, crochet droit, etc. Les coups pleuvent, la sueur ruisselle sur les visages, mais les sourires affluent, galvanisés par les encouragements du professeur. À l'étage, à travers des vitres, des sportifs sur des machines de musculation, des tapis de course, etc. regardent l'entraînement.

## Se défouler, se muscler, mincir

Il y a un peu plus d'un an, Bismar et son épouse Chrysis ouvraient, à Pantin, cette franchise Fight'ness Gym. Dans la lignée de leur « marque », cette salle de sport impeccable et familiale, dotée d'un sauna, de deux étages de machines, axe son activité sur les sports de combats, abordés de façon ludique: un travail, dans la bonne humeur, de la musculation, de l'endurance, de la technique. Parmi les participants, ce jour, se trouvait Laurence, punch alerte et coup de pied fougueux. « Un jour, je me suis dit chiche, je perds du poids! Je voulais un sport ludique, pas ennuyeux, pour ne pas abdiquer vite. Résultat? Quinze kilos en moins!



Et puis, mon patron s'est aussi inscrit: je peux lui taper dessus!», plaisante-t-elle. Son acolyte, Julien, lui aussi délesté de vingt kilos, se défoule, le soir, au MMA\*. Laurène, elle, vient depuis un mois, pour passer le cap des 40 ans: « Pratiquante de yoga, j'avais besoin d'exercices plus dynamiques. J'aime l'ambiance chaleureuse, le jeu. »

## Un éventail d'activités pour tous(tes)

Car les activités Fight'ness Gym s'adressent à tous, comme l'explique Bismar: « Contre les cibles, chacun fournit l'énergie qu'il souhaite. On prépare le menu, puis le pratiquant élabore sa propre cuisine. Nos activités conviennent à toutes les personnes qui veulent se défouler à travers des sports de combat, sans risque de blessure. » Les créneaux révèlent ainsi une belle diversité: cours de MMA le soir, encadrés par la championne Roxane Teixeira; leçons de judo pour les enfants; sessions spécial « girly »; événements spéciaux encadrés par de grands athlètes, tels le champion de jiu-jitsu Samir Bensaïd le 14 octobre prochain... Au Fight'ness, chacun trouve son compte. À la fin du cours, vers 13.30, après un

grand cri de guerre poussé en équipe, tous les boxeurs affichent un large sourire: une belle pause-déjeuner combative et anti-stress!

Anne-Laure Lemancel

\*Mixed Martial Arts

### ● Fight'ness Pantin

45, rue Delizy ou 6, rue La Guimard

☎ 09 52 63 32 39

<http://fightness-gym.fr/Pantin.html>

Horaires: **lundi - mardi et vendredi 10.00-22.00 / Mercredi 12.00-22.00 / Samedi 11.00-15.00.**

Tarifs/accès training et cours collectifs cardio: à partir de 41 €.

Une séance d'essai gratuite est offerte.

### Un rendez-vous:

Le 14 octobre, 18.30: grand stage avec le champion de jiu-jitsu Samir Bensaïd.

Gratuit pour les adhérents.

10 € pour les extérieurs.



## ATTENTION, accès temporaire!

Suite à l'incendie qui a endommagé le parc d'activité de l'Ourcq, la salle a été dépourvue de sa devanture et de son accès habituel. Voici le plan, pour venir jusqu'au Fight'ness Pantin.

Commerce

# Les marchés s'animent

À partir d'octobre, les animations des marchés deviendront régulières. Chaque mois, un nouveau programme sera proposé sur l'ensemble des marchés de la ville.

« Le marché est bien plus qu'un simple point de commerce entre un marchand et un client. C'est un espace public que nous souhaitons valoriser, affirme Charline Nicolas, conseillère municipale en charge du commerce. Notre idée est d'inciter les habitants, les passants, les acteurs de la ville à s'approprier ce rendez-vous récurrent pour en faire un véritable lieu d'échanges et de convivialité.

Les animations de marché que nous avons organisées ont été des expériences très positives. Nous lançons donc, à partir d'octobre, une programmation mensuelle, qui complétera les animations financées par les commerçants ».

Cette programmation s'organise selon quatre thématiques:

● **gastronomie du terroir** – présence de producteurs, des dégustations, vente de spécialités régionales de France ou d'ailleurs;

● **vie locale** – présentation d'activités associatives, recrutement de bénévoles,



d'adhérents, informations sur les projets et les initiatives lancés par les services de la ville;

● **arts de la rue** – il s'agira

de faire vivre la culture foraine, avec la présence d'artistes, de musiciens; ● **artisanat d'art** – les artisans du pôle des métiers d'art sont conviés à proposer des activités, à présenter leur savoir-faire, ou même à vendre leurs créations.

« J'ai travaillé avec mes collègues chargés de la culture et de la vie associative. Notre objectif

est que les marchés soient des lieux de vie. Et nous sommes ouverts à toutes les idées et propositions émanant des acteurs de la ville », souligne Charline Nicolas.

## Programme des animations du mois d'octobre

✓ Samedi 3 octobre, au marché de l'Église Collectif d'artisans d'art:

Valérie Saïd (maroquinerie et accessoires)

Marie Mira (bijoux en papier et tissu)

Jenny Rodrigues (vêtements de femme)

Françoise Hamon (détournement d'objet: accessoires femme ou mixte)

Biomôme & Bomino (création de vêtements et accessoires bébé/enfant)

✓ Samedi 10 octobre, au marché de l'Église

La Mousse à Zigui: vente de bière artisanale pantinoise

✓ Dimanche 11 octobre, à 11.00, au marché Olympe de Gougues

L'association La Voix des livres réalise une performance originale de lecture musicale du *Baron perché* d'Italo Calvino par le conteur Marc Roger et le musicien Jean-Luc Priano de l'association la voix des livres

✓ Mardi 13 octobre, au marché Magenta

Initiation de samba et démonstration de capoeira par l'association Jogaki ASPTT Paris

✓ Samedi 24 octobre, au marché de l'Église Démonstration de Yoga par Katia Feltrin de l'ASPTT Ladoumègue

Présentation des journées Les €cologiques par les maisons de quartier des Haut et Petit Pantin

## Un défi: confronter littérature et quotidien



Rendre la littérature accessible au plus grand nombre grâce notamment à des formes de transmission originales, attractives et séduisantes, tel est le défi lancé par Marc Roger, lecteur public.

Accompagné par Jean-Luc Priano, musicien poly-instrumentiste, en étroite complicité avec le texte et la voix qui le porte, il sera présent le 11 octobre à partir de 11.00 sur la place du marché Olympe de Gougues. Si vous ne le voyez pas, cherchez du côté du marronnier et... levez les yeux! Le *Baron perché* d'Italo Calvino s'est imposé comme le roman qu'il fallait lire du haut d'un arbre.



